

BIGOT, vicomte de MOROGUES

Sébastien François

Officier de Marine

Né le 1^{er} mars 1706 à Brest (Finistère). Décédé le 26 août 1781 au château de Villefalier (Loiret).



Ascendance :

Fils de Jacques BIGOT, seigneur de LA MOTTE (1669-1753), commissaire général de la Marine le 30 avril 1714, intendant de justice, police et finances et des fortifications de la Marine en Bretagne et des armées navales le 5 mai 1736, conseiller d'Etat le 30 avril 1747, et de Marguerite SIMENEL.

Carrière :

Entré au service en février 1723 dans l'artillerie de l'Armée de terre, passé dans la Marine royale avec le grade de sous-lieutenant d'artillerie le 19 septembre 1736, lieutenant d'artillerie le 1^{er} avril 1738, capitaine d'artillerie ayant rang de capitaine de vaisseau le 1^{er} janvier 1746, commissaire général d'artillerie à Brest le 1^{er} novembre 1752, chef d'escadre le 1^{er} avril 1764, lieutenant général des armées navales le 15 août 1771, autorisé à quitter le service en 1781.

Il s'engage en février 1723 dans le régiment Royal-Artillerie où il se fait remarquer par son goût des sciences physiques et mathématiques et dans les rangs duquel il sert jusqu'au 31 décembre 1735.

Embarqué du 30 janvier au 7 juillet 1737 sur le vaisseau de 64 canons le *Fleuron*, il navigue sur les côtes occidentales d'Afrique.

Affecté du 15 janvier au 15 décembre 1738 à bord de la corvette de 12 canons la *Dryade*, il prend part à une campagne contre les corsaires de Salé.

À partir du 30 janvier 1737, il sert dans l'état-major du vaisseau de 74 canons le *Bourbon* et participe à une campagne dans la Baltique, puis à une autre aux Antilles. Au retour de cette dernière, il survit au naufrage de son bâtiment au large du cap Finistère, le 12 avril 1741.

Embarqué sur le vaisseau de 70 canons le *Lys* du 15 janvier au 30 mai 1744, il participe à une campagne dans la Manche puis il est chargé d'aller inspecter les batteries d'artillerie des côtes de Bretagne.

Commandant la frégate de 20 canons *Solebay* du 26 janvier 1745 au 20 juillet 1746, il remplit des missions de surveillance et d'escorte sur les côtes de France.

À partir de 1746, il s'attache avec l'inspecteur général de la Marine Henri-Louis Duhamel du Monceau à l'étude théorique de la construction navale et contribue ainsi à sortir cette technique de l'empirisme où elle stagnait depuis des siècles.

Du 25 juin au 22 septembre 1751, il commande la frégate de 32 canons la *Sirène* et participe à une série d'exercices au sein de l'escadre d'évolutions.

S'adonnant aux sciences en général, Bigot de Morogues prend l'habitude de réunir chez lui à Brest de nombreux officiers instruits et constitue ainsi le premier noyau de l'Académie de Marine, officiellement créée le 30 juillet 1752.

En mars 1754, il se rend à Rochefort pour y diriger les essais de nouveaux procédés de forage des canons.

Il est nommé inspecteur général des garde-côtes de Bretagne le 11 février 1756.

Sur la demande de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, il commande la Marine à Ostende en 1757-1758.

Au début de 1759, il est chargé de commander une division navale destinée à débarquer des troupes en Écosse, mais le projet est finalement abandonné.

Commandant le vaisseau de 74 canons *Le Magnifique* du 17 mai au 17 décembre 1759, il se distingue lors de la bataille des Cardinaux (20 novembre 1759), livrée par l'escadre du maréchal Hubert de Brienne de Conflans à celle de l'amiral anglais Sir Edward Hawke. Placé dans la division d'arrière-garde, son bâtiment tient tête pendant une heure aux attaques de trois vaisseaux britanniques avant de rejoindre l'île d'Aix avec une partie de l'escadre.

Il est l'inspirateur de l'ordonnance du 5 novembre 1761 réorganisant l'artillerie et il en supervise l'application à Brest tout en poursuivant ses travaux scientifiques. De même, en novembre 1766, il obtiendra le rétablissement des compagnies d'apprentis-canonniers.

En 1763 paraît sa *Tactique navale* qui codifie avec une grande clarté les méthodes de combat alors en usage dans les marines européennes et qui est aussitôt traduite en anglais et en hollandais.

Le 15 août 1771, il est nommé inspecteur général de l'artillerie de la Marine, fonction qu'il exercera jusqu'en 1777.

Auteur de nombreux mémoires scientifiques présentés à l'Académie de Marine ou à l'Académie des sciences, sur la construction navale, la santé des équipages, la manœuvre, l'artillerie, etc., il a également conçu avec Duhamel du Monceau un projet de dictionnaire encyclopédique des connaissances maritimes.

Sociétés d'appartenance :

Fondateur de l'Académie de Marine. Membre ordinaire de l'Académie le 31 août 1752. Premier directeur de l'Académie du 31 août 1752 au 22 décembre 1753, sous-directeur en 1754, directeur en 1755, secrétaire de 1756 à 1765.

Membre honoraire de l'Académie royale de Marine le 24 avril 1769.

Membre correspondant de l'Académie des sciences le 2 avril 1735.

Sources biographiques :

Doneaud Du Plan (Alfred), *Histoire de l'Académie de Marine*, Paris, Berger-Levrault, 1878.

Taillemite (Etienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Tallandier, 2002.

Œuvres principales :

Essai sur l'application de la théorie des forces centrales aux effets de la poudre à canon (Paris, 1737).

Tactique navale ou traité des évolutions et des signaux (Paris, 1763).

Huit mémoires portant sur 594 mots pour le *Dictionnaire de Marine* de l'Académie.

Principaux mémoires insérés dans le Recueil de l'Académie des sciences:

- *Corruption de l'air dans les vaisseaux* (1748);

- *Animal aquatique de forme singulière* (1753);

Traité de construction pratique (1748), resté manuscrit et publié dans:

Boudriot (Jean) et Berti (Hubert), *Les vaisseaux de 50 et 64 canons, 1650-1780*, Nice, Ancre, 1998-2000, chapitre III.